

Annexe n°1

Compléments techniques sur le cycle de création-destruction monétaire dans l'économie du salaire à vie.

Travaux du Groupe Thématique sur la création-destruction monétaire.

Notre travail s'appuie sur les thèses de Réseau Salarial :

- la généralisation du salaire à vie pour la population adulte, fondée sur la qualification attachée à la personne ,
- abolition de la propriété lucrative : les seuls revenus sont les salaires,
- l'organisation de la propriété d'usage des moyens de productions.

Il vient compléter le document « Propositions pour une économie du salaire à vie »

Préalable : Les données chiffrées présentées dans ce document sont des hypothèses de travail fondées sur la situation actuelle. Il est certain que les chiffres seront bien différents dans l'économie du salaire à vie.

Table des matières

1. Objectifs du groupe de travail.....	3
2. La monnaie.....	4
3. Analyse macro-économique.....	5
3.1. Production à vendre.....	5
3.2. Création monétaire et catégories de production.....	5
3.3. Valeur d'usage, valeur économique et valeur d'échange.....	6
3.3.1. Valeur économique de la production.....	6
3.3.2. Valeur d'échange de la production à vendre.....	7
3.4. Destruction monétaire.....	9
3.5. Schéma de fonctionnement macroéconomique.....	10
4. Analyse micro-économique.....	11
4.1. Valeur ajoutée.....	11
4.2. Valeur économique d'une production.....	11
4.2.1. Calcul théorique.....	11
4.2.2. Valeur d'échange de la production à vendre.....	13
4.3. Le cycle de production.....	13
5. Épargne, avances, échanges entre particuliers.....	15
5.1. Épargne, avances.....	15
5.2. Échanges entre particuliers.....	16
6. Cas d'une UP qui réalise une partie de ses productions de développement en interne.....	17
6.1. Calcul du prix de vente.....	17
6.2. Montant des productions de développement.....	17

1. Objectifs du groupe de travail

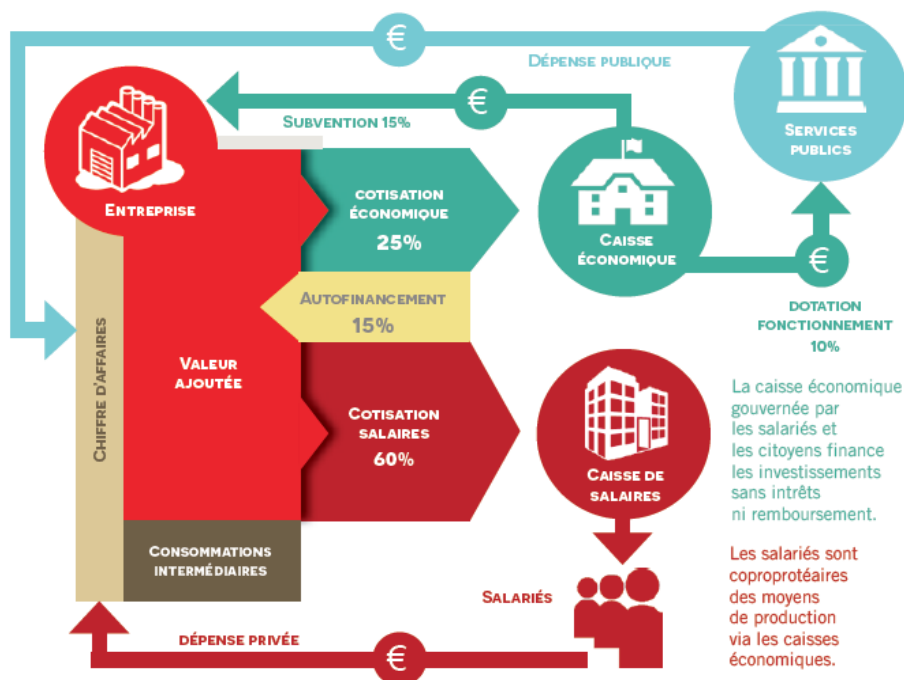


Schéma 1 : Principe de répartition de la valeur ajoutée proposé jusqu'ici par Réseau Salariat

Le schéma 1 présente le fonctionnement d'une économie du salaire à vie tel qu'il est proposé dans le document Caisse d'investissement et monnaie édité en août 2016 sur la base, notamment, des travaux de Bertrand Bony.

L'objectif **initial** du présent travail était de proposer un mode de calcul des prix dans une économie du salaire à vie et de préciser le mode de fonctionnement décrit dans le schéma 1 :

- rôle des différentes entités ;
- où et quand la monnaie est-elle créée ? Et où et quand est-elle détruite ? Sachant que, pour interdire l'accumulation de cette monnaie dans la poche de quelques-uns, il est indispensable que **toute la monnaie créée soit détruite après qu'elle a rempli son office** ;
- fonctionnement des cotisations et leur part dans la valeur ajoutée et le chiffre d'affaires des unités de production marchandes.

Ce travail nous a amené à **modifier radicalement le schéma**. Nous partons du constat que, dans une économie du salaire à vie, le concept de financement de la production, supercherie capitaliste, disparaît puisque toute production est le fruit du travail humain. Il en va de même pour le financement des productions de développement qui sont une production comme une autre. Nous expliciterons cette affirmation dans la suite du document. Nous verrons que seules la caisse centrale crée de la monnaie.

Nous verrons aussi que les « caisses » économiques ne gèrent ni monnaie ni flux monétaires : la monnaie ne circule pas pour produire. C'est pourquoi nous renommons ces caisses

« comités économiques » ayant pour fonctions, en liaison avec les unités de production, l'orientation et l'organisation de la production.

2. La monnaie

Le système capitaliste de création – destruction monétaire et la possibilité d'accumulation de la monnaie que ce système permet (c'est même sa raison d'être) jouent un rôle essentiel dans l'économie actuelle. Dans l'économie du Salaire à Vie que nous proposons, nous concevons une monnaie dont personne ne peut jamais manquer (dans la limite du salaire à vie) et qui ne peut pas s'accumuler.

Dans une économie monétaire socialiste, la monnaie n'a pour seule fonction que de distribuer la production à vendre. Elle doit permettre :

- de donner une valeur aux biens et services ;
- l'achat et la vente, donc la circulation des marchandises.

Par contre, le système de création – destruction monétaire ne doit pas permettre son accumulation : la monnaie n'a plus de fonction de réserve de valeur.

Nous verrons que :

- la monnaie est créée pour concrétiser le droit de tirage des citoyen·ne·s (salaire à la qualification personnelle) sur la production à vendre ;
- dès qu'une personne a utilisé ce droit de tirage pour acquérir une marchandise, la monnaie est détruite puisqu'elle a rempli son office.

Le système monétaire doit garantir l'équilibre entre création et destruction monétaire. Nous allons, dans la suite du document, présenter nos propositions pour atteindre cet objectif.

3. Analyse macro-économique

La macroéconomie est l'approche théorique qui étudie l'économie à travers les relations existantes entre les grands agrégats économiques

Dans le cas présent, nous étudions les relations (schéma 2) entre la production à vendre, la production mise à disposition des personnes sans échange monétaire, l'ensemble des citoyen-ne-s-producteur-trice-s, les comités économiques et les caisses des salaires. Les flux internes à un agrégat n'apparaissent pas. C'est le cas notamment des échanges inter-unités de production (les productions intermédiaires et les productions de développement). Et quand on parle des producteur-trice-s élaborant les biens et services, on inclut les producteur-trice-s qui élaborent les productions intermédiaires et les productions de développement nécessaires à cette élaboration.

3.1. Production à vendre

L'instauration du salaire à vie pour tous les citoyen-ne-s-producteur-trice-s implique l'existence d'une monnaie qui leur permet d'acheter une partie de la production.

Dans une économie fondée sur le salaire à vie, il persiste donc une production à vendre destinée aux personnes et une production fournie aux personnes sans échange monétaire.

3.2. Création monétaire et catégories de production

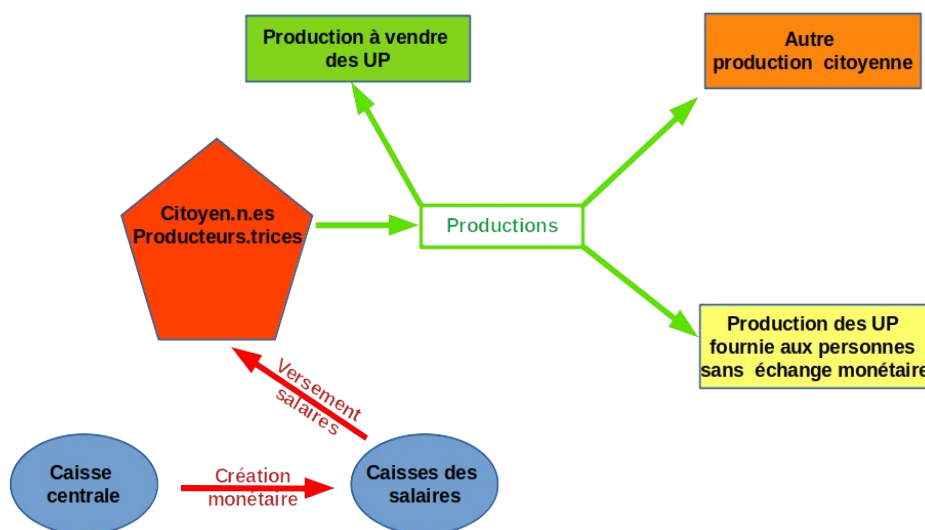


Schéma 2 : création monétaire et répartition des producteur-trice-s

Les productions se répartissent en trois catégories :

- la production à vendre,
- la production fournie par les UP aux personnes sans échange monétaire,

- les autres productions.

La première décision de la **démocratie économique** sera de définir, au sein de la production des UP fournie aux personnes, la part qui sera vendue.

La caisse centrale **crée la monnaie** nécessaire aux caisses des salaires pour le versement de salaires aux citoyen·ne·s-producteur·trice·s en raison de leur statut de producteur, ce salaire constitue un **droit de tirage** sur la production à vendre.

À cette étape, tous les salaires des travailleurs sont versés et, ainsi, il n’y a plus lieu de s’interroger sur un « financement » de la production : celle-ci est issue du travail des citoyen·ne·s-producteur·trice·s qui ont tous un salaire.

La nécessité de financer la production est un concept capitaliste, une imposture. Le capitalisme nous fait croire que pour produire un bien ou un service, on a d’abord besoin d’un financement. Non, ce dont on a besoin ce sont des moyens humains, matériels, de l’énergie, des savoir-faire... Pas besoin de monnaie pour produire. La monnaie ne sert qu’à distribuer la production.

3.3. Valeur d’usage, valeur économique et valeur d’échange

Nous distinguons trois valeurs : la valeur d’usage, la valeur économique et la valeur d’échange :

- la **valeur d’usage** est l’utilité du produit de la nature ou du produit de nos activités, qu’elles soient reconnues ou non comme travail ;
- la **valeur économique** de toute production est la valorisation monétaire du travail abstrait de ses producteur·trice·s ;
- la **valeur d’échange** ne concerne que la production à vendre et elle en est le prix.

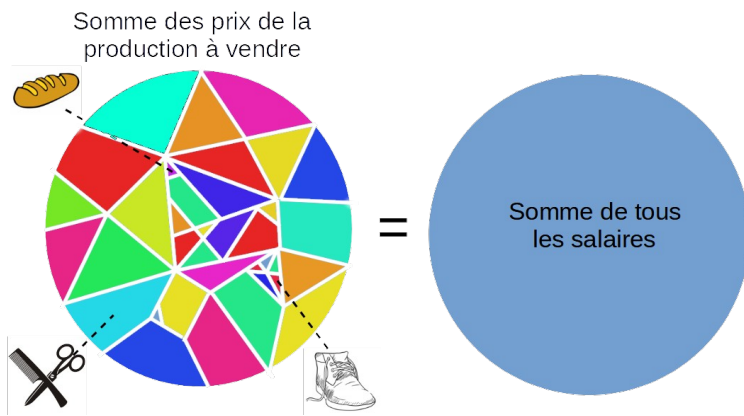
La valeur économique et la valeur d’échange sont calculées, nous allons voir comment dans la suite du document.

3.3.1. Valeur économique de la production

La valeur économique de toute la production est créée par le travail de producteur·trice·s. Nous la définissons comme égale au montant des salaires de ces producteur·trice·s :

Valeur économique de toute la production = Total des salaires
--

3.3.2. Valeur d'échange de la production à vendre



La production à **vendre** ne peut se faire sans la production non vendue et sans la production des autres citoyen·ne·s-producteur·trice·s. **La valeur d'échange de toute la production à vendre sera donc égale à la somme de tous les salaires versés par les caisses des salaires.**

Schéma 3 : Valeur d'échange de la production à vendre

Ainsi, on a :

Total des ventes des marchandises = somme des salaires (a)

Exprimé·e·s en ETP¹, les producteur·trice·s produisant les biens et services à vendre représentent aujourd'hui 36 % de l'ensemble des citoyen·ne·s (estimation réalisée à partir de la situation actuelle).

Comme les salaires sont liés à la qualification des producteur·trice·s et non à leur activité, on définit la masse salariale d'une catégorie de citoyen·ne·s-producteur·trice·s **comme l'effectif de cette catégorie multiplié par le salaire moyen toutes catégories.**

Ainsi :

Masse salariale des citoyen·ne·s-producteur·trice·s produisant les marchandises =

Somme de tous les salaires * 0,36

Soit, en divisant les deux membres de l'égalité par 0,36 et comme $1/0,36 = 2,8$:

Somme de tous les salaires =

Masse salariale des citoyen·ne·s-producteur·trice·s produisant les marchandises * 2,8 (b)

En combinant (a) et (b), on obtient :

Ventes de la production à vendre =

Masse salariale des citoyen·ne·s-producteur·trice·s produisant les marchandises * 2,8 (c)

1 ETP : Équivalent Temps Plein. Indicateur établi à partir de la durée légale du temps de travail des producteur·trice·s dans les UP.

Ce coefficient traduit le fait que la valeur monétaire des marchandises vendues aux personnes est égale à la somme des valeurs ajoutées (c'est-à-dire des salaires) par tous les citoyen-ne-s-producteur-trice-s.

Rappel : le coefficient calculé ci-dessus devra être actualisé en permanence en fonction de la démographie et des choix effectués par la démocratie économique (population concernée par le salaire à vie et poids de la production à vendre qui sera certainement bien moins important dans l'économie du salaire à vie).

Globalement, on a donc :

$$\text{Valeur économique de toute la production} = \text{Total des salaires} = \text{Valeur d'échange de la production à vendre (d)}$$

La production à vendre est une partie de la production totale. L'égalité ci-dessus indique que la production qui n'est pas vendue transfère sa valeur économique à la production à vendre pour constituer sa valeur d'échange.

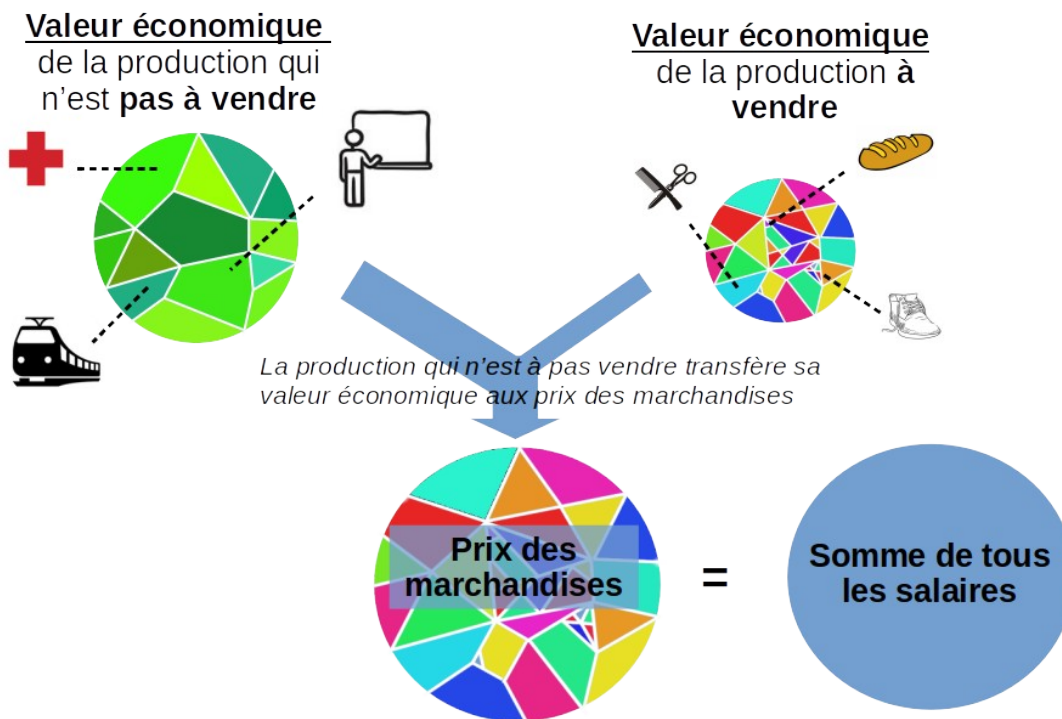


Schéma 4 : Valeur économique de la production

3.4. Destruction monétaire

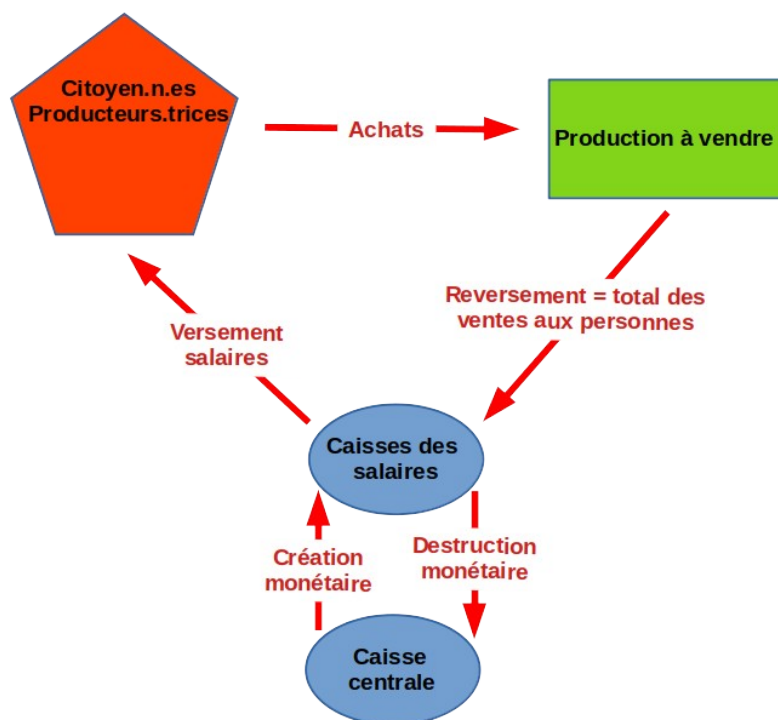


Schéma 5 : circulation monétaire

À cette étape, la production à vendre a été vendue aux personnes.

Le total de ces ventes est reversé aux caisses des salaires.

Les caisses des salaires retournent cette monnaie à la caisse centrale qui la « **détruit** ». Comme la valeur **totale** des ventes est égale à la somme de **tous** les salaires, toute la monnaie créée par la caisse centrale pour les salaires est bien détruite. L'équilibre entre création et destruction monétaire est bien assuré.

3.5. Schéma de fonctionnement macroéconomique

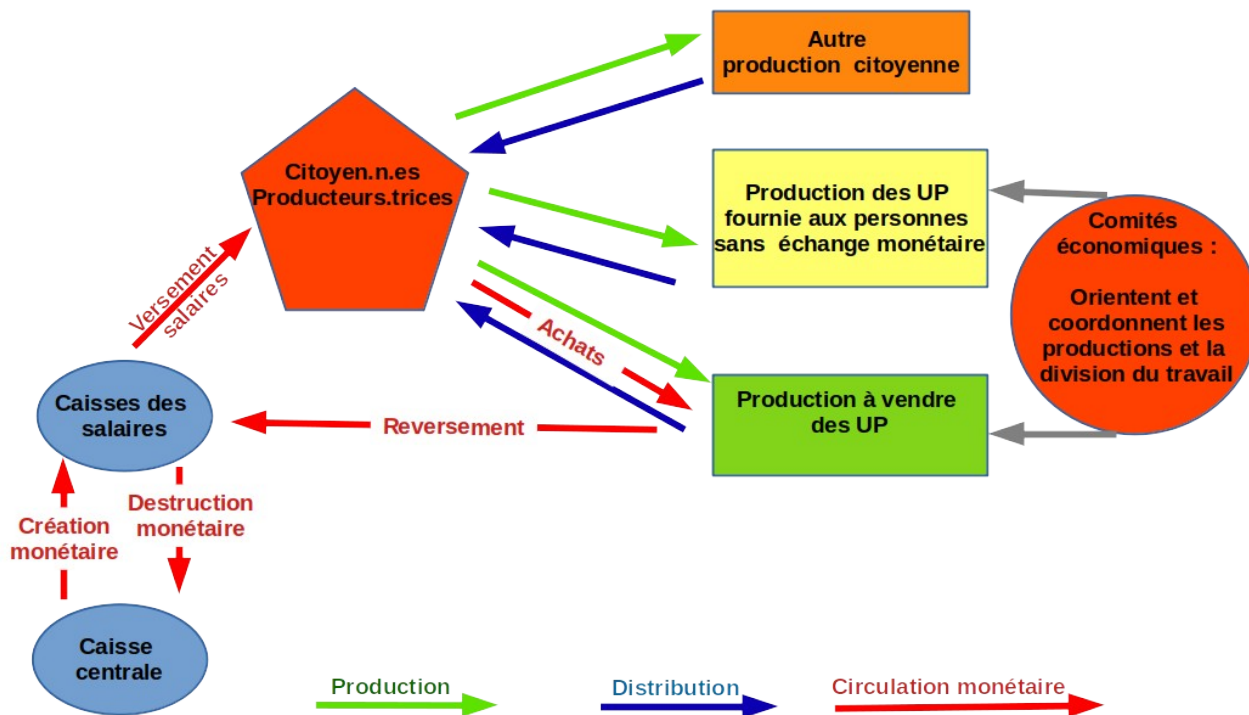


Schéma 6 : Fonctionnement macroéconomique

Les comités économiques composés de citoyen-ne-s orientent et coordonnent les productions.

En particulier, ils valident :

- les créations d'unités de production ;
- les productions de développement demandées par les unités de production.

4. Analyse micro-économique

La microéconomie s'intéresse au fonctionnement de l'économie au niveau des unités de décision individuelles, comme les citoyen·ne·s-producteur·trice·s et les unités de production.

4.1. Valeur ajoutée

La seule valeur ajoutée est celle apportée par le travail des citoyen·ne·s-producteur·trice·s. La valeur ajoutée d'une UP est donc égale au produit du nombre de ses ETP par le **salaire moyen de tou·te·s les producteur·trice·s**.

4.2. Valeur économique d'une production

La valeur économique d'une production est la somme des valeurs ajoutées par le travail des citoyen·ne·s-producteur·trice·s ayant contribué directement à son élaboration :

- dans l'UP qui la produit,
- dans les UP ayant fourni les productions intermédiaires nécessaires à son élaboration,
- dans les UP ayant fourni les productions de développement utilisées pour son élaboration.

Toutes ces valeurs sont les salaires des citoyen·ne·s-producteur·trice·s de ces UP.

4.2.1. Calcul théorique

Comme indiqué au 3.3.2 pour les masses salariales, les valeurs ajoutées sont définies à partir du salaire moyen SM :

$$\text{Valeur ajoutée d'une UP} = \text{effectif en ETP de l'UP} * \text{SM (e)}$$

Pour la valeur économique de **chaque** production, on distingue donc trois composantes :

- la composante liée à la valeur ajoutée par les citoyen·ne·s-producteur·trice·s de l'UP qui l'élabore (**VAUP**),
- la composante liée à la valeur économique des productions intermédiaires nécessaires à leur élaboration (**VEPI**),
- la composante liée à la valeur économique des productions de développement engagées pour leur élaboration (**VEPDEV**)².

Nota : Les valeurs économiques des productions intermédiaires et des productions de développement sont égales au montant des salaires nécessaires à leur production dans toute la chaîne de production.

² Dans certains cas, une partie des productions de développement est produite au sein même de l'unité de production. Ce cas sera abordé dans l'annexe.

Ces trois composantes sont des valeurs ajoutées par les citoyen-ne-s-producteur-trice-s ayant participé à l'élaboration du produit. Les productions intermédiaires et les productions de développement « transmettent leur valeur économique » au produit fini.

La valeur économique (VE) peut donc s'exprimer sous la forme :

$$VE = VAUP + VEPI + VEPDEV (f)$$

NOTA : En se basant sur la situation actuelle, la composante liée à la masse salariale de l'Unité de Production représente **en moyenne** 30 % de la valeur économique du produit, la composante PI, 58 % et la composante PDEV, 12 %.

4.2.1.1. Socialisation des productions de développement des UP

Dans l'économie du salaire à vie, les productions de développement sont socialisées : la composante PDEV de la valeur économique de la production d'une unité de production est uniformément proportionnelle à la valeur ajoutée de l'UP.

On doit avoir somme des composantes PDEV = somme des valeurs économiques des productions de développement. Cela permet de calculer le pourcentage unique appliqué à la valeur ajoutée de chaque unité de production. C'est la « **démocratie économique** » via les comités économiques qui validera les productions de développement demandées par chaque UP : le pourcentage unique reflète la part **globale** des moyens de production affectée aux productions de développement. Aujourd'hui, on estime que, en moyenne, les productions de développement représentent 40 %³ (12 % / 30 %) de la rémunération des salariés, chaque unité de production fixera la valeur économique de sa production à :

$$VE = VAUP * 1,40 + VESPI (g)$$

4.2.1.2. La question de l'autofinancement des productions de développement

Dans le schéma 1, qui présente le fonctionnement d'une économie du salaire à vie tel qu'il est proposé dans le document Caisse d'investissement et monnaie, apparaît un autofinancement des investissements du secteur marchand à hauteur de 15 %. Cet autofinancement disparaît dans notre proposition puisque plus largement le **financement** des productions de développement disparaît.

Pour garder de la souplesse dans le fonctionnement du système et permettre un maximum d'autonomie de gestion des UP, il est possible de jouer sur les modalités de validation des productions de développement par les comités économiques. Par exemple, les productions de développement opérées pour remplacer des actifs devenus obsolètes ou usés physiquement pourraient être octroyées automatiquement.

Là aussi, ce sera à la démocratie économique de délibérer.

³ Hypothèse de travail fondée sur la situation actuelle.

4.2.2. Valeur d'échange de la production à vendre

La valeur d'échange de la production à vendre d'une UP correspond au prix auquel elle va vendre sa production aux personnes.

À la valeur économique de cette production, il faut ajouter une composante liée aux salaires des citoyen·ne·s-producteur·trice·s ne concourant pas à la production à vendre sans qui le système productif ne pourrait fonctionner.

Ainsi, la production à vendre d'une unité de production est « monétarisée » à 2,80 fois (coefficient calculé au niveau macro-économique) sa valeur économique (somme de **l'ensemble** des salaires **directement** nécessaires pour la produire). Ce coefficient 2,80 traduit la transmission à l'UP de la valeur économique produite par les citoyen·ne·s-producteur·trice·s ne concourant pas directement à la production à vendre.

Le total des ventes (**TV**, chiffre d'affaires dans le capitalisme) d'une UP peut donc s'exprimer sous la forme :

$$TV = 2,80*(VAUP * 1,40 + VEPI) (h)$$

TV = prix de vente de la production marchande

4.3. Le cycle de production

En résumé, voici la chronologie qui constitue le cycle mensuel de la production :

1. La caisse centrale crée la monnaie et la verse aux caisses des salaires.
2. Les caisses des salaires versent les salaires des citoyen·ne·s-producteur·trice·s.
3. Les comités économiques accordent aux UP leurs productions de développement.
4. Les UP se fournissent en productions intermédiaires et de développement. Les UP qui les fournissent transmettent la valeur économique de leurs fournitures sans flux monétaire. Les UP produisent.
5. Les UP qui vendent leur production aux citoyen·ne·s le font selon le mode de calcul des prix que nous avons présenté.
6. Ces mêmes UP reversent le montant total de leurs ventes aux caisses des salaires.
7. Les caisses des salaires remettent à la caisse centrale toute la monnaie reçue à l'étape 6, c'est-à-dire la même quantité de monnaie que celle créée à l'étape 1.
8. La caisse centrale détruit la monnaie reçue.

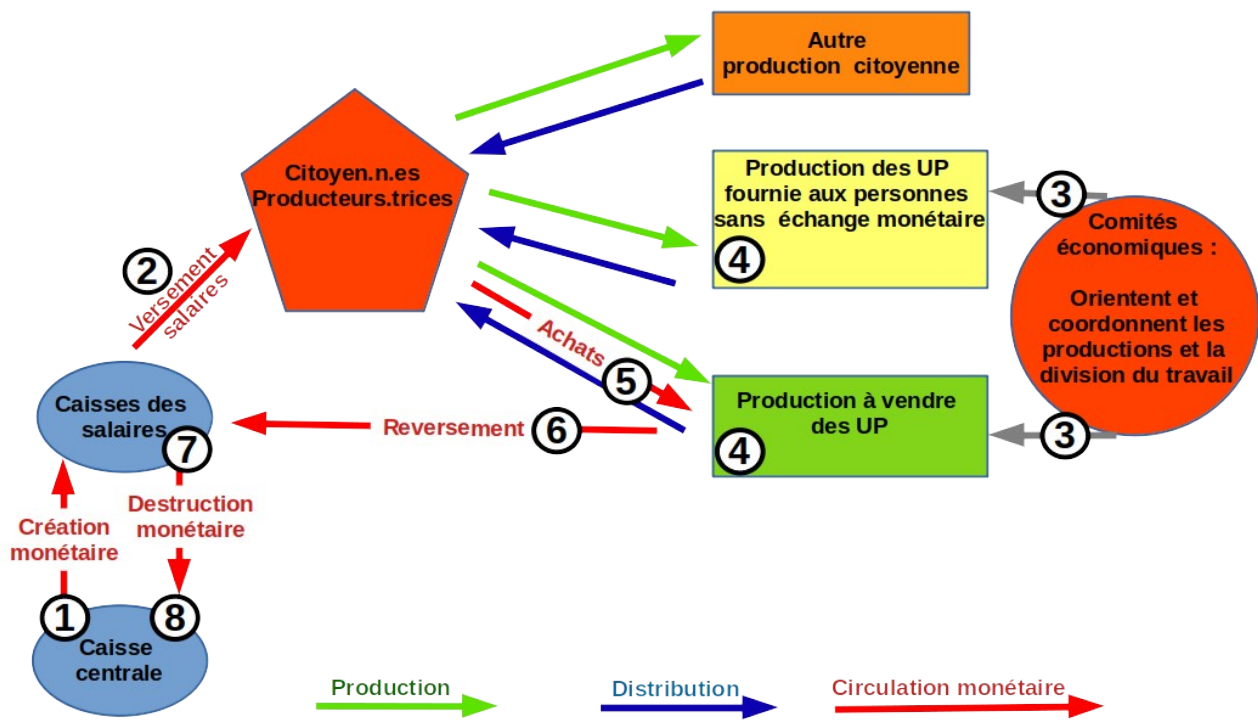


Schéma 7 : Cycle de production

Remarque : la création monétaire effectuée à l'étape 1 est réalisée sur la base d'une prévision des ventes de production durant le mois. Les ventes réelles seront légèrement différentes ce qui nécessitera des ajustements selon un processus qui reste à définir.

5. Épargne, avances, échanges entre particuliers

5.1. Épargne, avances

La monnaie ne doit pas pouvoir s'accumuler. Cela signifie qu'au niveau macroéconomique, chaque mois, la totalité de la masse salariale doit être utilisée.

Les citoyen·ne·s utilisent leurs salaires pour exercer leur droit de tirage sur la production (leurs achats). Nombre d'achats n'ont pas de fréquence mensuelle : équipements électroménagers, moyens de transport individuel, mobiliers... Sur un mois, certains ne dépensent pas tout leur salaire, ils « épargnent » le surplus transformé en « avoir » ; pour d'autres, le salaire est insuffisant compte tenu de « gros » achats qu'ils ont à effectuer, ils reçoivent alors une avance (crédit gratuit) qu'ils rembourseront les mois suivants. **L'épargne des uns est utilisée pour le crédit des autres.**

Les avoirs pourront être utilisés les mois suivants.

On a :

$$\begin{aligned} \text{Somme des salaires} &= \text{somme des achats des citoyen·ne·s} \\ &= \text{somme de la production vendue aux citoyen·ne·s (i)} \end{aligned}$$

et

$$\text{Épargne} + \text{Remboursement des avances} = \text{Mobilisation d'avoirs} + \text{Avances (j)}$$

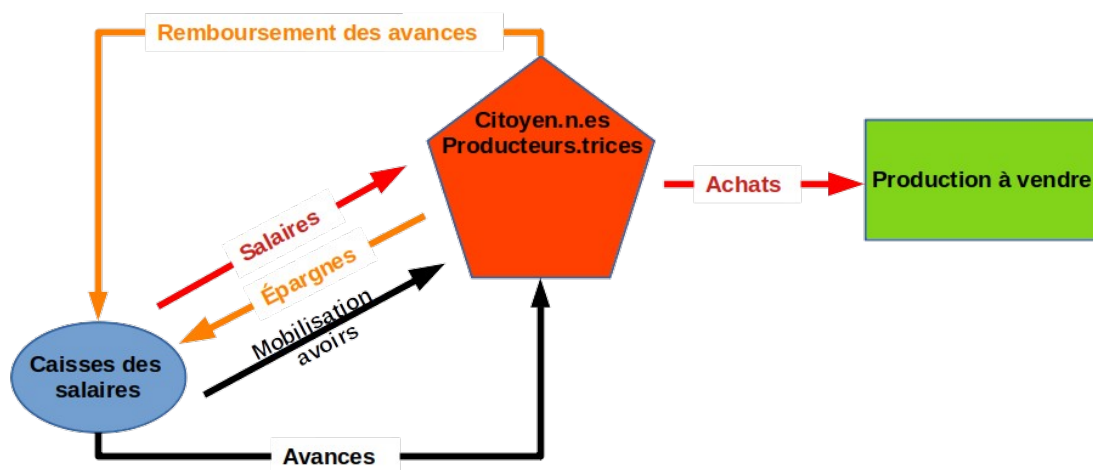


Schéma 8 : Épargnes et avances

Notons qu'en "régime stabilisé", l'épargne et les avoirs devraient être marginaux : chaque citoyen utilisera tout son salaire soit pour effectuer des achats soit pour rembourser les avances

dont il a bénéficié. Les avances, accordées un mois donné, seront donc abondées par le remboursement des avances des mois précédents.

Ce mécanisme fonctionne aussi bien pour les produits neufs que pour les produits d'occasion dès lors que ces produits sont fournis par une UP.

5.2. Échanges entre particuliers

Dans notre modèle économique, les échanges entre particuliers vont continuer à exister. Ces échanges se feront-ils avec mouvement monétaire (achat/vente) ? La question est posée mais nous n'y répondrons pas dans l'immédiat. Elle doit faire l'objet d'un débat que nous aborderons dans une annexe.

6. Cas d'une UP qui réalise une partie de ses productions de développement en interne

6.1. Calcul du prix de vente

Les salaires des travailleurs affectés à la production de développement, aux productions intermédiaires et aux productions de développement nécessaires à cette production de développement sont sortis de la composante salaire du prix, le reste du calcul est inchangé. **Cela fait baisser le prix de vente de la production.**

6.2. Montant des productions de développement

Le montant des productions de développement de l'unité de production est égal à la somme des productions de développement fournis par d'autres unités de production et des productions de développement internes. La valeur des productions de développement internes est calculée de la même manière que celle des autres productions avec une composante salaires ($2.8 * \text{masse salariale des citoyen·ne·s-producteur·trice·s affectés à cette production}$), une composante PI et une composante PDEV (40 % de la composante salaires).